

Le sinoque et ses fatrasies

Fallait-il qu'il se produisît ce qu'autrefois nous n'apprécions jamais : une dictée presque **dès potron-ja(c)quet**. Si vous êtes un épigone de **Sacher-Masoch**, frappez (non pas l'auteur), ouvrez l'**huis** et oyez.

Par un léger suroît, un jeune godelureau, épais comme un cent de clous, rassemblait ses réminiscences de **gotique** tout en contemplant les **tons ocre** de son châlit. Se sachant menacé par l'**étisie**, il mangeait goulûment quelques **beurrés** bien blets **lorsqu'il entendit la clepsydre teintée tinter**. Aussitôt, il lui sembla qu'un froid **hiémal** envahissait la pièce exiguë. Une flopée de cauchemars l'assaillit.

S'y mêlaient des potes lâches lui proposant ferveusement des **potlatchs**, des **pousse-pousse** pleins de **fesse-mathieux** et de **pouacres** insistant avec cautèle pour le mettre sous curatelle, un bataillon de viragos et de bas-bleus aigris le frappant d'anathème, des **corpsards** prévaricateurs se disputant son suffrage, des **Maures** ayant dépassé Poitiers prenant le **mors** aux dents pour de simples **apophtegmes** bien sentis, des faux sauniers tout miel et sucre, des horticulteurs concupiscent prétendant **enter** son arbre secret, des bayadères **callipyges** cherchant à vendre des **surahs** enluminés, des **goitreux** bedonnants faisant l'article aux **meurt-de-faim**, des commères **polyandres** donnant du fil à retordre à des passementiers **marris**, des camelots aux bas **arlequin** vantant leurs certitudes à un anachorète **pyrrhonien**, et j'en passe...

Sa comtoise sonna, le délivrant d'une pléthore de nuisances aux uniformes **réséda**. Holà, se dit-il *in petto*, c'est l'heure. Il faut que j'aille à Brassens voir si les pandores ont bâillonné le suspect, et **que j'odie**, mais **sans mon jars favori**, cette dictée dont un ministre lettré et ses acolytes font des **dithyrambes** aiguisés.

Que la polyarthrite l'épargne et **qu'enfin il concoure**, puis nous irons, **potomanes** que nous sommes, siroter un marc et grignoter des doyens du comice sucrées tout en coupant la poire en deux.

Michel Sevaux and co
